

Un jardiniste décoré pour son travail

Chemilli — Depuis vingt ans, Philippe Dubreuil sillonne le globe avec ses crayons et ses idées. Il a eu un coup de foudre pour l'architecture vernaculaire de La Pillardière.

Les gens d'ici



Philippe Dubreuil lors de la remise du mérite agricole au Sénat à Paris.

« La médaille du mérite agricole vient couronner mon travail de jardiniste en France et à l'étranger depuis 20 ans, une distinction qui récompense ce qui est pour moi une passion et un métier, l'art des jardins. » Très ému, Philippe Dubreuil a reçu cette distinction des mains de Jean-Claude Lenoir au Sénat, « un lieu chargé de sens pour le Dauphinois que je suis. »

Le cœur du sujet est l'art des jardins. « Or, les jardins du Luxembourg ont d'abord été les jardins de la Chartreuse de Vauvert où a été inventé le précieux élixir des Pères Chartreux, rappelait Philippe Dubreuil. Cette congrégation fut fondée par Saint-Bruno en 1084 dans le massif de la Grande-Chartreuse, dans le Dauphiné. C'est donc un lien important pour moi puisque



Une partie des jardins du Montperthuis à La Pillardière à Chemilli.

le désert de la Grande-Chartreuse est mon lieu de méditation et de recueillement préféré. »

Des parcs ravagés en 1999

Depuis vingt ans, de petits jardins en jardins remarquables, de parcs en monuments historiques, Philippe Dubreuil sillonne le globe avec ses crayons et ses idées. Conseillant des clients à New York, créant des décors dans des jardins londoniens ou la campagne anglaise. Faisant jaillir du sable des palmeraies au Maroc.

Restructurant des parcs ravagés par la tempête de 1999 en Charente, redessinant les jardins de propriétés

en Normandie, Bretagne, Dauphiné, Auvergne, Côte d'Azur et en région parisienne.

« Après avoir planté et œuvré dans ces nombreux jardins qui furent dix ans de vie nomade à l'étranger, cinq ans à Londres, quatre ans à Marrakech et un an à New York, c'est dans l'ancienne province du Perche, à Chemilli, que j'ai posé mes valises. Pourquoi le Perche me direz-vous après ces destinations si exotiques ? La découverte de ce pays d'élevage, m'a rappelé la région des Cotswolds près d'Oxford où j'ai planté mon premier jardin. »

Mais aussi un coup de foudre pour

l'architecture vernaculaire de La Pillardière, « où tout était à inventer, à créer. Le cadre architectural étant fort, j'ai dû trouver très vite une colonne vertébrale pour structurer le lieu. Il y a quelques années, c'était une page vierge, c'est devenu depuis, un jardin primé. »

Primé plus beau potager de France en 2014, prix d'excellence en 2015, et enfin le Label Noé conservation, qui récompense une démarche exemplaire dans la préservation de la biodiversité. « Il n'existe que cinq jardins remarquables dans l'Orne, les jardins du Montperthuis espèrent bien devenir un jour le sixième. »